

Gregory Crewdson Eveningside

1

22 fév. ...
18 mai 2025
inauguration
samedi
22 fév.
11 h



musée
Niépore
Niépce

Exposition organisée
en partenariat
avec la galerie Templon.
Commissariat:
Sylvain Besson

Le musée remercie
Gregory Crewdson,
la galerie Templon,
en particulier
Anne-Claudie Coric,
directrice générale,
Yorgos Kotsakis,
Les Amis du musée
Nicéphore Niépce.

Si la photographie nous apparaît
comme une évidence, composée
d'une succession de signes
qui nous « parle » alors qu'il est
toujours plus facile de produire
des clichés, Gregory Crewdson
[né en 1962 à Brooklyn] nous
inonde d'indices pour mieux
nous perdre, nous piéger, nous
obliger à regarder et à nous
questionner.

Conclusion d'une trilogie
initiée avec *Cathedral of Pines*
[2014] et poursuivie avec *An Eclipse
of Moths* [2018-2019], *Eveningside*
[2021-2022] achève un cycle
centré sur les lieux où
Gregory Crewdson a grandi
et dont ils connaissent chaque
recoin. Comme pour ses travaux
antérieurs, Crewdson déploie
dans ces trois séries d'importants
moyens techniques, ceux
habituellement mis au service
du cinéma. Fort d'une équipe
de près de vingt personnes,
le photographe propose
des scénarios, élabore des mises
en scène savamment orchestrées,
use de nombreux effets
spéciaux [lumière, fumée, etc.]
pour renforcer les atmosphères
qu'il souhaite créer. La longue phase
de postproduction achève de donner
à ses séries leur ambiance
singulière, leur cohérence, leur
caractère implacable. Invariablement,
les photographies de Crewdson
interrogent et ne s'offrent pas
au regardeur : « Je tiens à ce que
la question reste toujours ouverte.
Sans réponse. D'une certaine
manière, c'est le cas pour n'importe
quelle photographie : jamais aucune
photo ne révèle entièrement
sa signification ». ¹

Le temps semble comme
suspendu, un arrêt sur image
où Crewdson condense tous
les éléments d'un film dans une seule
photographie : « Ce que je veux,
c'est que le spectateur soit immergé
dans un univers, celui de l'image,
comme dans un bon film
ou dans n'importe quelle œuvre
d'art » ². Dès lors, Crewdson installe
le regardeur dans la position
du photographe voire du voyeur :
le format, les détails, les symboles
qui se répondent d'une photo-
graphie à l'autre, d'une série
à l'autre invitent à l'observation,
à l'immersion, à chercher du sens
tout en se tenant en retrait.

1.
Interview
de Gregory Crewdson
par Cate Blanchett,
in *Alone in the Street*,
Éditions Textuel,
Paris, 2021

2.
Op. cit.

Le fil de conducteur de la trilogie est la distance : celle de l'être humain avec la nature, celle entre les êtres et celle de ces derniers avec la société. Série en couleurs, *Cathedral of Pines*, inaugure l'ensemble et est la plus intime. Réalisée à Becket, là où Crewdson a grandi et vit désormais avec sa compagne, *Cathedral of Pines* montre des êtres sidérés devant la déliquescence de la société qui les entoure, ces villes moyennes du Nord-Est des États-Unis à la limite de la ruralité. Si les moyens sont ceux du cinéma, les compositions évoquent la peinture classique, en particulier les scènes d'intérieur. La nature est omniprésente et semble reprendre ses droits sur une civilisation en déliquescence. Toujours en couleurs, la série suivante, *An Eclipse of Moths*, multiplie les références à la littérature [*Moby Dick* notamment] et fait écho, à travers le nom des rues, à plusieurs présidents américains. Les prises de vues sont réalisées à Pittsfield, à 20 km de Becket, où a grandi la compagne du photographe, ville profondément marquée par la fermeture des usines et les scandales de pollution des sols. L'échec du mythe du Progrès et du rêve américain est patent : les êtres errent comme des fantômes, sont comme absents, perdus, atterrés par les promesses non tenues de leurs dirigeants. Avec *Eveningside*, les nombreux effets de miroirs et de reflets, les jeux de regards, le titre même des photographies concourent à aborder plus frontalement le rapport des êtres en société. La ville est factice, Becket et Pittsfield sont photographiés, décomposés puis « créés de toute pièce en postproduction.

Le terrain est donc familier, mais légèrement décalé, ajoutant du trouble au trouble. Les êtres sont comme identifiés à leur fonction, résignés dans leur condition. Pour le critique Jean-Charles Vergne, « Les individus d'*Eveningside*, cette ville « du côté du déclin », forment une société sans même en prendre conscience. [...] *Eveningside* constitue l'ultime strate d'un subtil dégradé de l'intime vers le sociétal où le consensus a été vaporisé par un consentement forcé »³. Le noir et blanc ajoute à la nostalgie d'un idéal égaré en chemin, même si chaque crépuscule appelle le renouveau du jour à venir et que certains clichés évoquent, sinon l'optimisme, du moins l'espoir d'une « échappée »⁴.

3. Jean-Charles Vergne
in *Eveningside*,
Gallerie d'Italia,
Skira, Milan, 2022

4.
Op. cit.

Pour cette exposition, le musée Nicéphore Niépce a fait le choix de montrer la série *Eveningside* aux côtés d'une photographie de chaque série qui la précède dans la trilogie, rendant compte ainsi de la cohérence du corpus et la continuité dans les œuvres de Crewdson entre 2014 et 2022. Si, dans chaque photographie, le temps semble suspendu, voire quasi absent, il n'en est rien : les lieux sont les mêmes, mais les modèles sont récurrents et vieillissent d'une série à l'autre. De fait, une mécanique temporelle est bien à l'œuvre dans la production du photographe, alors même que Crewdson place ses sujets dans « un moment de tergiversation, d'attente, un entre-deux entre un « avant » et un « après ». Une forme de paralysie psychologique »⁵.

Avec Gregory Crewdson, la photographie a tous les atours du documentaire : elle nous happe par les détails omniprésents, les compositions soignées, le cadrage précis, la lumière. Elle invite à la contemplation. Pourtant, elle n'est que fiction et rapidement le piège se referme : abreuvés de signes discrets, nous ne pouvons que créer des liens, inventer de nouvelles fictions dont les photographies de Crewdson seraient la source, démontrant, si cela était encore nécessaire, la puissance évocatrice du médium.

Gregory Crewdson est né en 1962 à Brooklyn, New York. Il vit et travaille à New York et dans le Massachusetts. Il est diplômé de SUNY Purchase, New York, et de la Yale School of Art, New Haven, où il est maintenant professeur et directeur d'études supérieures en photographies. Figure majeure de la photographie américaine, il met en scène ses photographies comme des films avec acteurs, décors, accessoiristes, storyboards, maquilleurs comme une manière d'évoquer la face noire du rêve américain, mais aussi ses propres drames psychologiques.

5. Interview de Gregory Crewdson par Cate Blanchett, in *Alone in the Street*, Éditions Textuel, Paris, 2021

- 1.
The Departure
2021-2022
© Gregory Crewdson/
courtesy galerie Templon

- 2.
The Bank Depository
2021-2022
© Gregory Crewdson/
courtesy galerie Templon

1



2



3.
The Lounge
2021-2022
© Gregory Crewdson/
courtesy galerie Templon

4.
Madeline's Beauty Salon
2021-2022
© Gregory Crewdson/
courtesy galerie Templon



3



4

5.
Cleaning Service
2021-2022
© Gregory Crewdson/
courtesy galerie Templon



Musée Nicéphore Niépce
28 quai des messageries
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 41 98
contact@museeniepce.com

www.museeniepce.com
www.open-museeniepce.com
www.archivesniepce.com

Contact presse
Emmanuelle Vieillard
emmanuelle.vieillard@chalonsursaone.fr

Ouvert
tous les jours sauf le mardi
et les jours fériés
9 h 30 ... 11 h 45
14 h 17 h 45

Entrée libre

Nous remercions
Les Amis du musée
Nicéphore Niépce,
nos mécènes :
Fnac
Château de Saint-Aubin
Maison Veuve Ambal
L'office Notarial Camuset
et Gacon-Cartier
Canson

Retrouvez toutes les actualités
du musée Nicéphore Niépce
sur sa page Facebook
ou suivez-nous
sur X: @musee_Niepce
sur Instagram:
@museenicephoreniepce

Accès
par l'A6,
sortie 25.2 Chalon Centre
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 30 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à 1 h 30 de route]

TEMLON
ii


PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Justice
Équité
Fraternité*




Chalon
sur Saône